

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Lettres Angloises, Ou Histoire De Miss Clarisse Harlove

Richardson, Samuel

A Dresde, 1751

Lettre LXXIII. Miss Clarisse Harlove, à Miss Howe.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1794



L E T T R E LXXIII.

MISS CLARISSE HARLOVE, à
MISS HOWE.

Lundi, 3 d'Avril.

Graces au soins de votre amitié, mes papiers sont sûrement entre vos mains. Je veux m'efforcer de mériter votre estime, pour ne pas faire deshonneur tout-à-la-fois à votre jugement & à mon cœur.

Il m'est venu une nouvelle lettre de M. Lovelace, qui paroît furieusement alarmé de l'entre-vûe que je dois avoir demain avec M. Solmes. Les airs, me dit-il, que ce Misérable prend déjà droit de se donner à cette occasion, augmentent beaucoup son inquiétude; & c'est avec une peine extrême qu'il s'abstient de le voir, pour lui faire connoître à quoi il doit s'attendre, si la violence est employée en sa faveur. Il m'assûre que Solmes a déjà traité avec les Marchands, pour des équipages; & que dans le nouvel ordre de sa maison (avez-vous jamais rien entendu de si horrible) il a marqué tel & tel appartement, pour une Nourrice, &

& pour d'autres Officiers qu'il me destine.

Comment prendrai-je sur moi d'entendre des propos d'amour, de la bouche de ce monstre? La patience m'échappera sans doute. D'ailleurs, je n'aurois pas crû qu'il eût osé se vanter de ces impudens préparatifs; tant ils s'accordent peu avec les vûes de mon frere. Mais je me hâte de quitter un sujet si révoltant.

L'audacieuse confiance de Solmes vous fera lire avec moins d'étonnement celle de Lovelace, qui me presse ouvertement, au nom de toute sa famille, de me dérober aux violences dont je suis menacée chez mon oncle, & qui me propose un carosse de Milord M..., à six chevaux, qui m'attendra derrière l'enclos, à la barrière qui conduit au taillis. Vous verrez avec qu'elle hardiesse il parle d'articles déjà dressés, d'escorte prête à monter à cheval, & d'une de ses cousines, qui doit se trouver dans le carosse, ou dans le Village voisin, pour me conduire chez son oncle ou chez ses tantes, ou jusqu'à Londres, si c'est le parti pour lequel je me détermine; sous toutes les conditions & les restrictions que je jugerai à propos de lui prescrire. Vous verrez avec quel air de fureur il menace de veiller nuit
&



& jour, & d'employer la force armée, pour m'arracher à ceux qui entreprendront de me conduire chez mon oncle ; & cela, soit que j'y consente ou non, parce qu'il régard de ce voiage comme la ruine absolue de ses espérances.

O chere amie ! Qui pourroit penser à cet étrange appareil, sans être extrêmement misérable par sa douleur & par ses craintes ! Sexe dangereux ! qu'avois-je à démêler avec aucun homme, ou les hommes avec moi ? Je ne mériterois la pitié de personne, si c'étoit par ma propre légèreté, que je me fusse jetée dans cette situation. Combien ne foudraiterois-je pas . . . mais que servent les souhaits, dans l'extrémité du malheur, lorsqu'on ne voit pas le moien d'en sortir ?

Cependant la bonté de votre Mere est une ressource sur laquelle je compte encore. Si je puis seulement éviter de tomber dans les mains de l'un ou de l'autre jusqu'à l'arrivée de M. Morden, la réconciliation sera aisée, & tout pourra se terminer heureusement.

J'ai fait une réponse à M. Lovelace, dans laquelle je lui recommande, s'il ne veut pas rompre avec moi pour jamais, d'éviter toutes les démarches téméraires & de ne pas rendre de visite à M. Solmes qui puisse devenir

venir l'occasion de quelque violence. Je lui confirme que je perdrai plutôt la vie que de me voir la femme de cet homme-là. Mais, quelque traitement que je reçoive, & quelles que puissent être les suites de l'entrevue, j'exige que jamais il n'emploie les armes contre aucun de mes amis; & je lui demande sur quel fondement il se croit autorisé à disputer le droit, à mon pere, de me faire conduire chez mon oncle? J'ajoute néanmoins que je n'épargnerai, ni les prières, ni l'invention, jusqu'à me procurer quelque maladie volontaire, pour me dispenser de ce fatal voiage.

C'est demain Mardi. Que les aîles du tems sont légères! Que le jour qu'on redoute arrive toujours rapidement! Je souhaiterois qu'un profond sommeil pût s'emparer de mes sens pendant vingt-quatre heures. Mais demain n'en feroit pas moins Mardi, avec toutes les horreurs dont je crains qu'il ne soit accompagné. Si vous recevez cette lettre, avant que le nuage soit éclairci, je vous demande le secours de vos prières.

CLARISSE HARLOVE.

667 X 720

LET.

